CRITIQUE, concert. COMPIEGNE, Théâtre impérial, le 21 nov 2026. Ayonis Birthday Party ! Trio Ayonis, Éric Rouchaud

Ayònis Birthday Party ! est un spectacle marqué par une remarquable cohérence dramaturgique et scénique sous la direction d'Éric Rouchaud. La mise en scène associe sans couture et dans l'esprit d'une fantaisie _alla Offenbach,_ le jeu théâtral à trois et toutes les nuances musicales d'un répertoire particulièrement éclectique… de quoi porter chant, clarinette et piano, au sommet, dans le rire et le drame, la poésie intime et le verbe amoureux…

Dans « *Ayònis Birthday Party* ! », **le Trio AYONIS célèbre ses dix années de résidence au Théâtre Impérial de Compiègne**. Une affiche festive qui a amplement comblé notre attente. Le directeur des lieux, **Eric Rouchaud** en assure la mise en scène : un cabaret musical jubilatoire où l'excellence vocale et instrumentale sert avec finesse et délire, un théâtre à trois, plein d'esprit, de surprises, de contrastes. Et dans une série de déplacements et de numéros, réglés au cordeau. Outre un festival de séquences dramatiques cocasses et profondes,

comiques voire bouffonnes, le spectacle éclectique, généreux dans sa forme, décline en réalité toutes les nuances d'un théâtre poétique qui resserre davantage le lien entre les spectateurs et le Théâtre compiégnois, … des spectateurs venus en nombre, curieux d'y découvrir les nouvelles aventures artistiques d'un Trio devenu familier depuis une décennie, un Trio singulier, aussi atypique qu'attendu.

La liberté du geste, les complicités allusives, le jeu des réponses et des rebonds (entre le chanteur et les instrumentistes ; entre les instrumentistes seuls), une fluidité constante s'y déploient avec une élégance délectable qui passe d'un registre à l'autre : opéra, comédie-musicale, récital, music-hall alternent ou se croisent, toujours avec une aisance et un naturel continus. Le spectacle déploie une grande scène ouverte, propice au renouvellement des genres comme à la mobilité expressive et dramatique, surtout l'insolente volubilité des interprètes. Chaque situation valorise le texte, qu'il s'agisse de lyrique, de variété, de mélodie. **La facilité du ténor Enguerrand de Hys,** dans sa manière d'incarner les personnages de ce tour de force, est saisissante ; ce dans tous les styles : le frustré languissant (au démarrage le Barbier de Belleville qui se rêve en chanteur d'opéra sans en avoir la voix), l'impuissant mélancolique (le serveur qui gère la salle et la terrasse, silencieusement amoureux de Marie-Louise…) ; sans omettre le mordant parodique agacé (irrésistible procès de la Lettre à Elise…). Qui dit cabaret dit travestis et boas [***les Tantes Jeanne***]… Habile dans l'acuité des contrastes nés d'une scène à l'autre, le ténor sait aussi toucher au cœur, dans la justesse et la sincérité, exprimant le rêve et l'essor amoureux… quand aux côtés du délire libéré ou de la cocasserie déjantée, la pudeur sobre et nue déploie ses ailes en ivresse enchantée : ainsi les deux airs enchaînés, signés dans cet éclectisme savoureux, **Jean Ferrat (« *Aimer à en perdre la raison* »)** que prolonge admirablement « ***A Chloris*** » de **Reynaldo Hahn** (clin d'œil bienvenu à la maîtrise du chanteur et du pianiste, dans l'art

si délicat de la mélodie française)… l'enchaînement des deux morceaux souligne d'ailleurs ce travail d'orfèvre dans les passages, les transitions, le choix et le déroulement des « pauses », purement instrumentales. De fait, on retrouve dans le jeu des deux instrumentistes ce même plaisir d'exprimer, de partager, de jouer : **Paul Beynet** au piano et **Élodie Roudet** et ses clarinettes facétieuses, enivrées.

Au global, le spectateur découvre sans interruption plusieurs scènes où l'amour se dévoile, puissant, vainqueur, barbare, enivrant, extatique, … dopé au champagne [toast final extrait de *La Chauve Souris* de Johann Strauss II].

Le grand écart annonçait une prise de risques élevée. Le résultat séduit et enthousiasme. Du grand répertoire lyrique (Mozart, Rossini, Donizetti, Offenbach) aux joyaux de la chanson française (Barbara, Aznavour, Reggiani, Ferrat, Bécaud),…, les trois artistes savent tisser un fil continu qui assure une superbe cohésion. Et l'habileté de leurs transcriptions propres renforcent les évidentes qualités de cette orfèvrerie à 3… En réalité à 4, car la conception du spectacle dans sa forme ouverte, mobile, – de fait idéalement fluide, conçue en complicité avec **Éric Rouchaud**, réactive l'éclat du plateau comme écrin libre de la fantaisie théâtrale. Un même entrain délectable avait scellé la réussite de leur précédent spectacle entièrement dédié à Offenbach (mai 2026) – LIRE notre critique « Offenbach ».

Ce soir, une décennie artistique s'offre et se dévoile ainsi dans la justesse, la poésie, la liberté et la complicité. Après les dernières notes, le spectacle prolonge la fête directement dans le hall du théâtre autour du gâteau d'anniversaire avec le public et aux côtés des artistes. Réjouissante soirée.



CRITIQUE, concert. COMPIEGNE, THÉÂTRE IMPÉRIAL, le 21 nov 2026. Les 10 ans d'AYONIS / Concert-anniversaire. Enguerrand de Hys (ténor), Élodie Roudet (clarinettes), Paul Beynet (piano). Mise en scène, Éric Rouchaud. Photo © classiquenews nov 2026

HAUTS DE FRANCE. 9ème Festival EN VOIX ! Jeu 5 nov – Jeu 17 déc 2026. Chant lyrique, chant choral

C’est l’un des événements les plus fédérateurs et d’autant plus plébiscité, dans les 5 départements des Hauts de France ; une réussite exemplaire à l’échelle nationale. Pour sa 9ème édition (affichant spectacles lyriques et concerts), le Festival EN VOIX ! affiche du jeudi 5 novembre au jeudi 17 décembre 2026, 17 spectacles, 61 représentations, sur 43 jours… une série de découvertes et expériences sonores incontournables qui accompagne jusqu’au temps de Noël.



Scène de création, de production, acteur de territoire, **le Théâtre Impérial Opéra de Compiègne** ne cesse de surprendre et surtout de convaincre, – à ce titre, l'exemple précédent de sa nouvelle production de ***Tosca*** est emblématique : créée en nov 2023, toujours en tournée en 2026, le spectacle a totalisé 25 représentations, dans 20 villes, applaudis par… 15 838 spectateurs soit 94% de fréquentation, portée par 33 artistes et techniciens alors en tournée. Une performance qui démontre le dynamisme d'une institution à l'intuition juste et qui sait impliquer un nombre impressionnant de spectateurs.
Même dessein, même motivation pour une culture toujours plus active et partagée, avec **le Festival EN VOIX** ! dont 2026 marque déjà **la 9ème édition**. Le Festival de territoire rayonne sur toute la Région des Hauts de France. En plaçant la magie de la voix, lyrique et chorale, au cœur des territoires, le Festival s'adresse à tous les publics, en proposant la magie du chant sous toutes ses formes, partout, dans les grandes villes et dans les territoires ruraux.

… rassembler les générations, faire vibrer les territoires

A venir, un mois et demi d'opéras, de concerts, d'émotions et de découvertes musicales diverses. Sur scène se croisent grandes voix, ensembles renommés, jeunes talents prometteurs, chœurs et orchestres engagés, réunis autour d'une même passion : « *transmettre **la force et la beauté de la musique vivante**.*

Le programme explore des univers variés, de la musique ancienne aux créations d'aujourd'hui, des chefs- d'œuvre du répertoire aux trésors moins connus. À l'approche des fêtes de fin d'année, les mélodies et chants de Noël viendront également illuminer cette édition dans une atmosphère chaleureuse et festive. Plus qu'un festival, En Voix ! est une aventure humaine et artistique qui crée du lien, rassemble les générations et fait vibrer les territoires… » ainsi que le rappelle **Éric Rouchaud**, directeur artistique et fondateur du Festival En Voix !, et qui est aussi le directeur artistique et général du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, des distributions, les artistes et les œuvres, la billetterie en ligne sur le site des Théâtres de Compiègne : https://www.theatresdecompiegne.com/page-spectacles-festival-en-voix-2026



Fondé et organisé par le Théâtre Impérial depuis 2018, le Festival *En Voix !* est le seul festival d'art lyrique et de chant choral à l'échelle d'une région en France. Cet évènement vocal de proximité pour tous se déploie chaque année dans les cinq départements des Hauts-de-France.

nos coups de cœur de l’édition 2026

Parmi une offre particulièrement riche et diverse, ne manquez pas entre autres ces **3 productions à Compiègne** (Théâtre Impérial) :

Pinocchio, les 5 et 6 novembre 2026
PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/pinocchio-637

Ayònis Birthday Party ! le 21 novembre 2026
Dix années de résidence artistique au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne. Dix ans de scène, de musique, d’émotions partagées et de public conquis… le Trio Ayònis revient sur la scène du Théâtre Impérial dans un concert-spectacle anniversaire exceptionnel…
PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/ay-nis-birthday-party-639

La Clémence de Titus, le 11 décembre 2026
Le dernier opéra de Mozart… La Clémence de Titus concentre tout l’art du compositeur dans ce genre noble (le « seria »). L’histoire met en scène l’empereur Titus victime d’un complot ourdi par celle qui n’accepte pas qu’il ait décidé d’en épouser une autre. Inspiré par l’esprit des Lumières, Mozart compose une musique exceptionnelle, tragique, épique, fraternelle… du grand, du très grand Mozart. Opera Fuoco, David Stern / Mise en scène : Héloïse Sérazin.
PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/la-clemence-de-titus-642

Parmi **les concerts en itinérance**, – ne manquez non plus les **4 programmes suivants** :

Kosma Kapella par le Quatuor Ibaï (6 dates, du 17 au 22 novembre
(au programme la poésie intemporelle de Jacques Prévert
sur les célèbres mélodies de Joseph Kosma) – À travers une interprétation vocale a cappella des œuvres de Jacques Prévert et Joseph Kosma, le spectacle donne une nouvelle vie à des chansons emblématiques comme Les Feuilles mortes, Barbara ou L'Orgue de Barbarie, dans des arrangements originaux signés par Hervé Jamet et Camille Lienhard.- PLUS D'INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/kosma-kapella-682

Charmante Nuit par l'Ensemble Nysiak (4 dates, du 24 au 27 novembre 2026 à Hesdin-la-Forêt, Jonquières, Francières, Villers-Saint-Frambourg-Ognon) – Un programme qui invite à un voyage au cœur des musiques et des langues du Royaume de France, du XVIIe au début du XVIIIe siècle. PLUS D'INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/charmante-nuit-684

Joy to the world par La Sportelle (9 dates, pour un programme jubilatoire partout sur le territoire, du 1er au 10 décembre 2026) – Retrouvez l'esprit de Noël dans toute sa simplicité et sa splendeur : un moment de beauté partagée où la joie éclate au matin de la Nativité, à travers ces pages de musique sacrée et traditionnelle. PLUS D'INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/joy-to-the-world-686

Ruptures par Albane Carrère et Raphaël Jouan (4 dates, du 10 au 13 décembre 2026) – Dans ce duo singulier (chant /

violoncelle), les frontières s’effacent : musique baroque, bossa nova, airs traditionnels… tout devient matière à réinventer.
Un récital tragi-comique, ou l’impossible histoire d’un violoncelle et d’une mezzo-soprane… PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/ruptures-687



THÉÂTRE IMPÉRIAL – OPÉRA DE COMPIEGNE, saison 2026 – 2027. Médée, Pinocchio, Nadine Sierra, Trio Ayonis, La Tempête, Fidelio…

La nouvelle saison 2026 – 2027 du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne (couplé avec l'Espace Jean Legendre), soit 2 scènes à Compiègne, illustre la vision exemplaire et fédératrice d'Éric Rouchaud, directeur artistique et général : vision d'une « *culture qui ne renonce ni à la qualité ni à la proximité. Une culture qui considère que l'art n'est pas un luxe, mais une nécessité démocratique* ».

Premier temps fort : **Médée de Charpentier** ouvrira la saison le 2 octobre avec notamment **Marie-Nicole Lemieux** dans le rôle-titre et l'excellent ensemble **Les Épopées**, dirigés par son fondateur et directeur musical, **Stéphane Fuget**.

Puis, pour sa 9ème édition en 2026, **le Festival « En Voix ! »** rayonnera dans l'Oise et dans les Hauts-de-France **du 5 novembre au 17 décembre** avec 61 représentations réparties, pendant 43 jours, dans toute la Région. En ouverture :

première de la nouvelle production avec la co[opéra]tive : « **Pinocchio** » de Philippe Boesmans et Joël Pommerat, mise en scène Ambre Kahan (les 5 et 6 nov 2026).

Ensemble en résidence, le **Trio Ayònis** (avec Enguerrand de Hys, Elodie Roudet et Paul Beynet) revient dans un nouveau concert-spectacle festif (pour leur 10 ans de résidence), le 21 novembre 2026.

Autre temps fort lyrique, la nouvelle production de **Fidelio de Beethoven** (pour le Bicentenaire de la mort du grand Ludwig) – c'est à n'en pas douter, le spectacle événement appelé à tourner partout dans l'Hexagone et ailleurs, – projet d'envergure pour une très large diffusion à l'égal de ce que fut la production précédente de Tosca la saison dernière (avec ses 25 représentations en France et en Belgique) ; ce nouveau **Fidelio** débute sa tournée au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, les 14 et 15 janvier 2027 pour ensuite se produire à Tourcoing, Vichy, Clermont-Ferrand, Nîmes, Chartres, Namur et Rennes.

Ensemble tout aussi familier de la scène impériale, **La Tempête** présente une nouvelle expérience prometteuse intitulée « Nocturne II – La Nuit du Cœur », concert augmenté de **Simon-Pierre Bestion** (coproduction du Théâtre Impérial) soit un voyage méditatif exceptionnel dans le temps, le mardi 4 mai 2027 à Compiègne.

La saison réunit des artistes d'exception : **Nadine Sierra** (avec l'**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles**, le 10 fév 2027) ou Marie-Nicole Lemieux (précédemment citée dans Médée de Charpentier, en ouverture) mais aussi de jeunes talents émergeants, comme **Margaux Poguet**, notre nouvelle artiste lyrique en résidence (récital du 7 avril 2027). Enfin, vendredi 21 mai 2027, sera présenté l'opéra **Platée** de Jean-Philippe Rameau, avec l'ensemble également en résidence, **Il Caravaggio**, dirigé par **Camille Delaforge** (coproduction du Théâtre Impérial).

PLUS D'INFOS sur le site du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, nouvelle saison 2026 – 2027 : https://www.theatresdecompiegne.com/

Si besoin, voici le lien vers **la brochure de saison complète** : https://www.theatresdecompiegne.com/notices-pj/brochure-de-saison-2026-2027-4478.pdf



Reportage vidéo. La Tosca de Florent Siaud et Axelle Fanyo (tournée 2023 – 2024)

A l'Opéra de Compiègne (10 nov 2023), **Florent Siaud** signe l'une de ses meilleures mises en scènes, à la fois esthétique et d'un fini cinématographique, dramatiquement prenante, sans aucune baisse de tension, menée tambour battant comme un flux tragique et dramatique continu, comme un polar rouge sang. Avec la prise de rôle de l'excellente **Axelle Fanyo** dans le rôle-titre. La nouvelle production est réalisée dans un format adaptée pour être reprise partout en France, en particulier dans les scènes nationales, afin de toucher tous les publics… – Présentation de la production par Éric Rouchaud, directeur de l'Opéra de Compiègne, entretien avec Axelle Fanyo et Florent Siaud / © studio CLASSIQUENEWS – Réalisation : © Philippe Alexandre PHAM 2023

Reportage vidéo : la Tosca de Florent Siaud et Axelle Fanyo

critique

LIRE aussi notre critique de la production créée le 10 nov 2023 au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne : https://www.classiquenews.com/critique-opera-compiegne-theatre-imperial-le-10-nov-2023-puccini-tosca-axelle-fanyo-christian-helmer-alexandra-cravero-florent-siaud/

Florent Siaud signe l'une de ses meilleures mises en scènes, à la fois esthétique et même d'un fini cinématographique, dramatiquement prenante, sans aucune baisse de tension, menée tambour battant comme un flux tragique et dramatique continu, comme un polar rouge sang….

CRITIQUE opéra. COMPIEGNE, Théâtre Impérial, le 10 nov 2023. PUCCINI : Tosca. Axelle Fanyo, Christian Helmer… Alexandra Cravero / Florent Siaud

---

COMPIEGNE, Théâtre Impérial, Opéra. Othman Louati : Les Ailes du désir, création (25 janvier 2024)

Le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne affiche un nouvel opéra d'après le film bien connu Les Ailes du désir de Wim Wenders (Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 1987). Fable onirique, le long métrage est adapté à l'opéra, mis en musique par Othman Louati.

L’opéra d’Othman Louati s’appuie sur le livret de Gwendoline Soublin inspiré des Ailes du désir de Wim Wenders, sur une idée originale de Johanny Bert. Le film se prête idéalement à sa transcription lyrique : il entraîne en effet le spectateur dans une pérégrination poétique au sein d’un Berlin rêvé, en compagnie de deux anges (la soprano Marie-Laure Garnier et le baryton en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, Romain Dayez) ; ces anges compatissants, veillent sur les humains et cherchent avec eux le sens et la beauté ; l’un des anges touché par la grâce humaine, choisit, pour l’amour d’une trapéziste, de quitter l’éternité et de devenir mortel. Le miracle surgit à où on ne l’attend pas : un ange est transcendé par l’expérience humaine…

Les Ailes du désir (création)
Compiègne, Théâtre Impérial – Opéra
25 janvier 2024, 20h30
Durée : 1h30
Réservez directement sur le site du **Théâtre Impérial, Opéra de Compiègne** :
http://www.theatresdecompiegne.com/les-ailes-du-desir-474



Distribution

Musique : Othman Louati
Livret de Gwendoline Soublin
D’après Wim Wenders
Direction musicale : Léo Margue
Mise en scène : Grégory Voillemet
Avec
Damielle : Marie-Laure Garnier soprano
Cassiel : Romain Dayez baryton
Shigeko Hata, soprano
Mathilde Ortscheidt, mezzo-soprano
Camille Merckx, alto
Benoit Rameau, ténor
Ronan Nédélec, baryton

Ensemble Miroirs Étendus
Et 6 marionnettistes : Gabriel Allée, Lucile Beaune, Enzo Dorr, Eirini Patoura, Alexandra Vuillet, Aitor Sanz

Juanes

Le chef **Léo Margue** dirige les instrumentistes de l'ensemble en résidence **Miroirs Étendus**, tandis que le metteur en scène Johanny Bert fait intervenir des marionnettes ; **Othman Louati** imagine une forêt de sons, du plateau à la fosse ; il réunit ainsi la voix divine et la parole des hommes : « *Les éclats lyriques des chanteurs seront suspendus par la lévitation des marionnettes, leur poésie et leur fragilité, dans un grand ballet qui enchantera à nouveau les anges pour les porter jusqu'à la voix humaine*. »

La production des Ailes du Désir est portée par le collectif de production d'opéras : la Co(opéra)tive dont le but est de faire rayonner le genre lyrique partout en France, sur les scènes nationales et pluridisciplinaire afin de toucher un très large public, lequel ne va pas systématiquement dans les théâtres d'opéras. Membre du collectif depuis le premier jour, le Théâtre Impérial présente le spectacle dans son fantastique écrin.

entretien avec le metteur en scène Grégory Voillemet…

ENTRETIEN avec GRÉGORY VOILLEMET à propos de la création de l'opéra Les Ailes du désir d'après Wim Wenders (à l'affiche de l'Opéra de Dijon, les 10 et 11 janvier 2024).

CRITIQUE opéra. COMPIEGNE, Théâtre Impérial, le 10 nov 2023. PUCCINI : Tosca. Axelle Fanyo, Christian Helmer… Alexandra Cravero / Florent Siaud

Florent Siaud signe l'une de ses meilleures mises en scènes, à la fois esthétique et même d'un fini cinématographique, dramatiquement prenante, sans aucune baisse de tension, menée tambour battant comme un flux tragique et dramatique continu, comme un polar rouge sang.

Les manipulations et le cynisme le plus abject et l'hypocrisie sadique foudroient le cœur de deux artistes libertaires et amoureux. L'homme de théâtre soigne le relief de chaque protagoniste, les plaçant pour leur air majeur, seuls sans décors, derrière le rideau de scène comme exposés aux spectateurs [ainsi Scarpia dans la conclusion du I à l'église ; puis Tosca et sa saisissante adresse à la fin du II], grands moment de théâtre.

Prise de rôle à l’Opéra de Compiègne

Fragile, incandescente, éruptive, la Tosca captivante d’Axelle Fanyo



S’affirme alors la justesse d’un jeu d’acteurs millimétré où chaque regard, chaque port de tête, chaque geste signifie avec subtilité les sentiments qui jaillissent et submergent… En cela **Eric Rouchaud**, directeur du Théâtre Impérial-Opéra de

Compiègne, a eu bien raison de choisir la soprano **Axelle Fanyo** : voix corsée, harmoniquement riche et somptueuse, idéalement puissante que porte un tempérament d'actrice éruptive [ses aigus à pleine voix, volcaniques] heureusement canalisé, voire ciselé par l'intuition très juste du metteur en scène québécois.
En résulte une Tosca comme rarement : intense, ardente, profonde, juvénile porteuse d'une candeur lumineuse au I, dont peu à peu l'immense joie de vivre est fauchée par sa rencontre avec le baron Scarpia ; ce dernier est incarné par **Christian Helmer**, qui sous la direction de Florent Siaud, trouve la posture et les gestes du parfait dégueulasse, rien que tyrannique dont le goût de la possession, la passion de la cruauté retrouvent une sorte d'innocence lui aussi qui lui permet de jouer avec sa victime comme le fauve avec sa proie. C'est d'ailleurs tout le génie du « Vissi d'arte, vissi d'amore… », grand moment émotionnel réussi vocalement par Axelle Fanyo, mais aussi tableau d'une sobre beauté, terrifiante et fascinante, où la chanteuse agenouillée, en prière est observée, analysée, décortiquée par un Scarpia libidineux, allongé auprès d'elle… Trop heureux et qui jouit amusé, en silence, bienheureux de la voir autant souffrir. A ce moment de l'action, ces deux corps statiques marquent le combat qui s'accomplit ; la trouvaille est d'une justesse géniale. Économe et surexpressive.
La tension qui émane de la scène synthétise la force globale du spectacle où la suggestion est le meilleur vecteur de l'intensité comme de la profondeur.

La trajectoire de cette Tosca dont le spectateur suit chaque passage émotionnel de la joie et du jeu à la souffrance la plus bouleversante reste mémorable : **Axelle Fanyo lui insuffle une énergie et une sincérité que l'on a rarement écouté et vu sur scène**. Non seulement la jeune diva joue avec la puissance de son instrument mais aussi avec sa jeunesse, sa fraîcheur voire son impulsivité ; dans le contrôle et la palette des sentiments exprimés, elle façonne sa trajectoire comme une

actrice née, entre aisance, précision, finesse. Parfois manque-t-il la tenue de certains aigus filés… Mais gageons que l'interprète puise encore dans son formidable imaginaire et son souci de sobriété, une maîtrise vocale et expressive encore plus aboutie. C'est en tout point, une éblouissante incarnation qu'il faudrait suivre à chaque date de la tournée qui s'annonce.
À ses côtés, le Mario de **Thomas Bettinger** ne partage pas hélas la même urgence dramatique de sa consœur mais le sacristain de **Mathieu Gourlet** se distingue plus nettement par la projection naturelle de sa superbe voix baryton-basse qu'il articule avec un sens de la situation impeccable. C'est lui aussi un nouveau tempérament à suivre.



Tosca par Axelle Fanyo au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne – Photos © Nicolas Descoteaux 2023

En fosse, **Les Frivolités Parisiennes** assurent leur partie avec panache et intensité, la cheffe **Alexandra Cravero** obtient le maximum d'un effectif resserré comme la partition [à laquelle ont été retirés certains débuts d'acte dont le plus célèbre matin dans la campagne romaine qui ouvre le III et son chant du jeune pâtre]. Idem pour les chœurs absents sur le plateau mais qui ont été enregistrés puis combinés au spectacle.
Le parti était annoncé, il est assumé et sert le but visé : offrir une version mobile, chambriste, sans entracte, facilement adaptable que peuvent accueillir les scènes et théâtres qui ne sont pas des maisons d'opéra. La production contribue ainsi à l'accessibilité et la démocratisation du genre. La formule est d'autant plus convaincante que sur le plan artistique, malgré ses coupures, le drame de Puccini n'a rien perdu de sa force ; pour nous l'acte II étant l'épisode le plus cohérent filant comme une descente aux enfers.

Avec Tosca, le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne inaugure son festival En voix ! 2023 [6eme édition, du 10 nov au 22 décembre 2023], soit près de 18 spectacles et 53 représentations qui rayonnent partout dans les 5 départements de la région des Hauts de France, permettant l'accès de l'art lyrique et choral, au plus large public, ce dans toutes les formes.

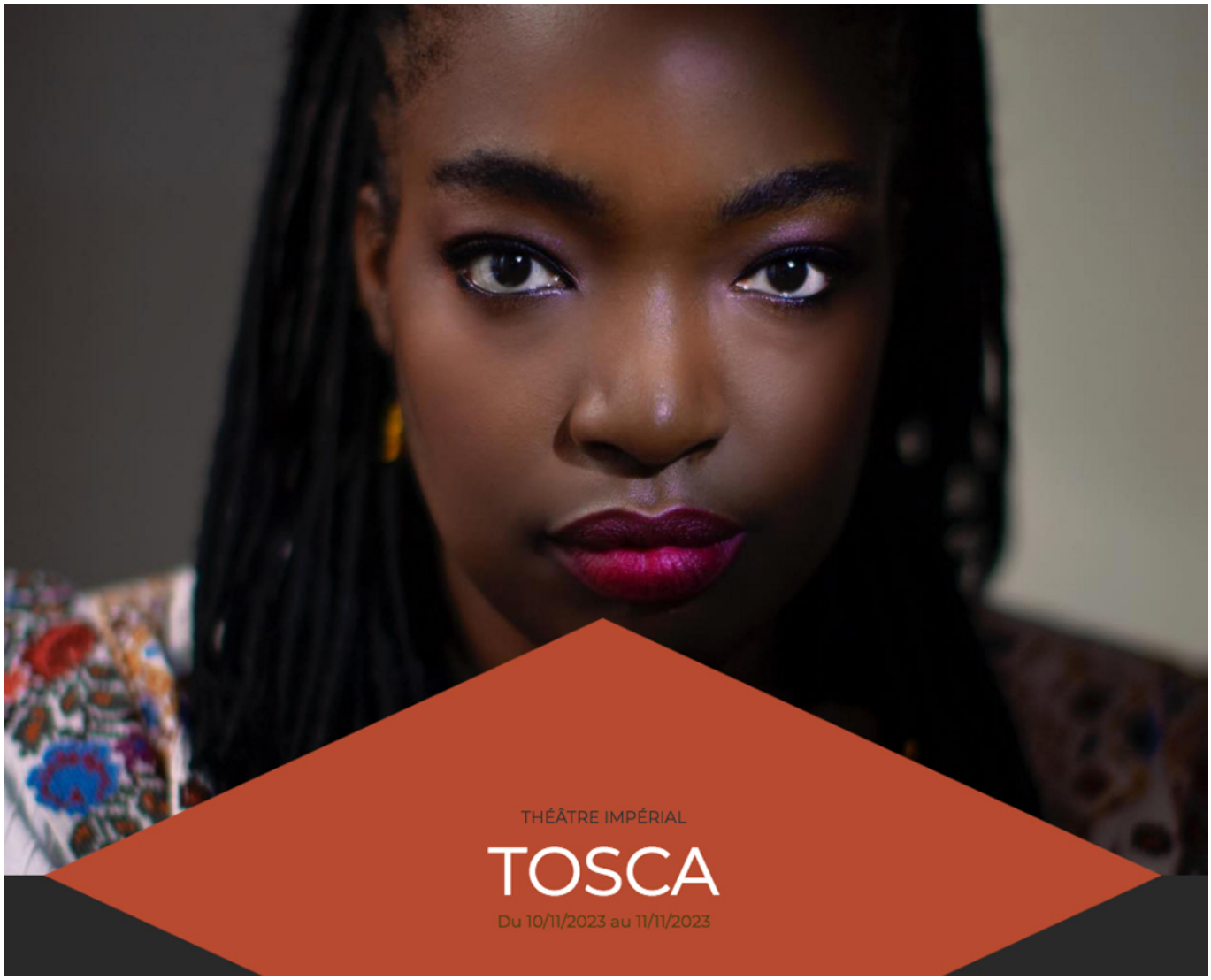
TEASER VIDÉO : TOSCA éruptive à l'Opéra de Compiègne avec Axelle Fanyo © studio CLASSIQUENEWS – Réalisation Philippe-Alexandre PHAM © 2023 :

LIRE aussi notre **présentation de TOSCA par Florent Siaud** (entretien), avec Axelle Fanyo : https://www.classiquenews.com/compiegne-theatre-imperial-puccini-tosca-axelle-fanyo-alexandra-cravero-florent-siaud-les-10-et-11-novembre-2023/

COMPIEGNE, Théâtre Impérial. PUCCINI : Tosca. Axelle Fanyo… Alexandra Cravero, Florent Siaud (les 10 et 11 novembre 2023)

LIRE aussi notre **présentation la nouvelle saison 2023 – 2024 du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne** : https://www.classiquenews.com/theatres-de-compiegne-saison-2023-2024-tosca-festival-en-voix-les-ailes-du-desir-la-tempete-color/

Théâtres de COMPIEGNE, saison 2023 – 2024 (Tosca, Festival En Voix !, Les Ailes du désir, La Tempête : Color…)



dates de la tournée 2023 – 2024

Vendredi 10 et samedi 11 novembre 2023
au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne

Mardi 14 novembre 2023 aux Théâtres de Maisons-Alfort (94)

Samedi 25 novembre 2023 au Théâtre de Saint-Dizier (51)

Samedi 9 et dimanche 10 décembre 2023 à l'Opéra de Reims (51)

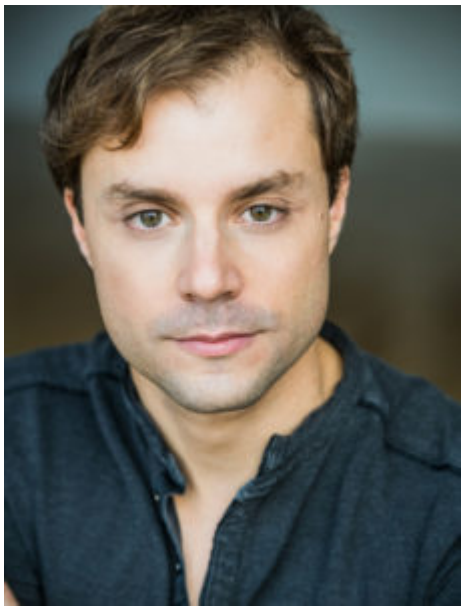
Jeudi 28 mars 2024
au Centre des bords de Marne à Le Perreux-sur-Marne (94)

Jeudi 4 avril 2024 au Théâtre de Rungis (94)

_____

ENTRETIEN avec FLORENT SIAUD, à propos de la nouvelle production de Tosca de Puccini, à l’affiche du Théâtre Impérial de Compiègne (10 et 11 nov 2023)

ENTRETIEN avec FLORENT SIAUD, à propos de la nouvelle



production de **Tosca de Puccini, à l'affiche du Théâtre Impérial de Compiègne (10 et 11 nov 2023)** – Metteur en scène pour le théâtre et l'opéra, Florent Siaud répond à l'invitation d'**Eric Rouchaud**, directeur du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, et présente et explique sa vision de Tosca dont il a fait un triptyque rougeoyant où perce le profil ardent des personnages du trio : Scarpia en bourreau méphistophélique qui « fétichise » la voix de Tosca… ; Celle ci est une artiste fraîche et solaire ; Mario, en parfait représentant de cette « Scapigliatura » ou « ligue des échevelés… (Florent Siaud, DR)

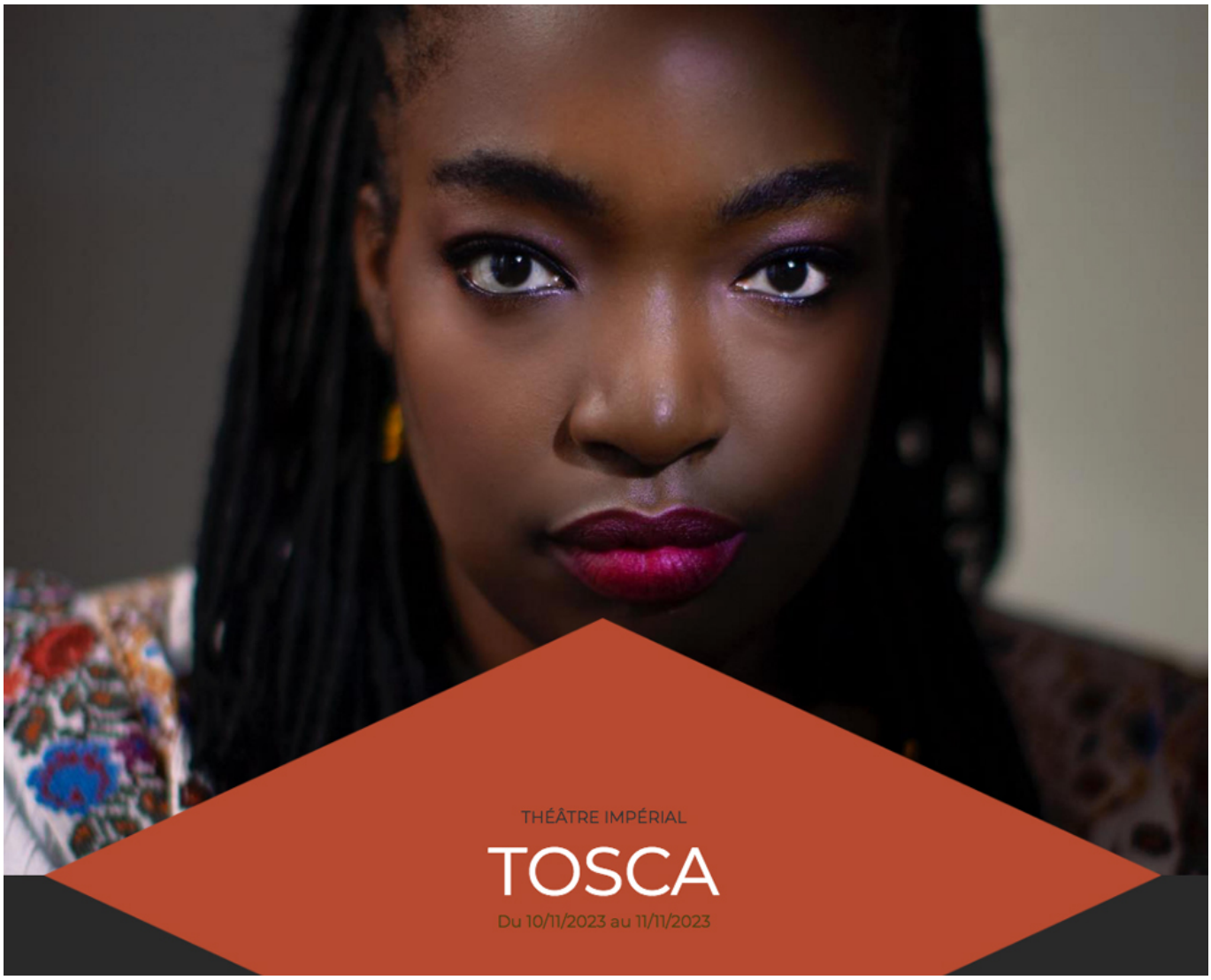
CLASSIQUENEWS : Quelle est votre vision de l'ouvrage ?

FLORENT SIAUD : On connaît la profusion dantesque qui a fait la réputation de *Tosca.* Dans cette version plus intime de l'oeuvre, je suis sensible à la façon dont, dans chaque situation dramatique, les émotions et les pensées des personnages cheminent étape après étape dans le for intérieur des personnages. Sous l'efficacité poignante de la musique, la partition offre de vrais enjeux de réflexions existentielles, de saisissants moments de délibérations intérieures. C'est une dimension que nous tentons de rendre sensible, entre autres, avec les lumières en clair-obscur de **Nicolas Descôteaux**.

Plutôt que la recherche de vérisme, je suis aussi fasciné par

ce que cet opéra doit à une forme de théâtre tragique et sacré. D'où, peut-être, notre besoin d'aller non pas vers un naturalisme opulent mais, par moments, du côté de la stylisation, de l'imaginaire du retable, de la théâtralité du mystère. Avec le scénographe **Romain Fabre**, a émergé la piste d'une sorte de triptyque rougeoyant, construit par les ateliers de l'Opéra de Reims, évoluant au gré des actes et auquel les vidéos subtiles d'Eric Maniengui viennent apporter une touche de réalisme magique.

Ces choix formels forts ne nous empêchent pas de toucher au concret des situations. Avec les costumes de **Jean-Daniel Vuillermoz**, notamment, nous avons tenté de traduire le côté mafieux et dangereux de ce polar romain, résonant avec certaines heures sombres de l'Histoire. Mais nous avons en même temps désiré donner de la place au côté solaire, juvénile de ces personnages habités par des idéaux plus grands que nature. Surtout que notre distribution a la force de la jeunesse.



Prise de rôle attendue pour Axelle Fanyo en Tosca (DR)

CLASSIQUENEWS : Comment concevez-vous les personnages du trio ?

FLORENT SIAUD : il n’échappe à personne, encore moins à notre époque, que **Scarpia** incarne l’archétype du bourreau. Il a une couleur clairement méphistophélique à laquelle on laisse une certaine place dans le spectacle. Mais ça n’empêche pas sa perversion de se déployer dans l’ambivalence et la retenue, parfois, pour piéger ses victimes. Les bourreaux n’abattent

pas toujours la carte de la violence frontale. Comme nous l'a tragiquement montré le XXe siècle, la « banalité du mal » joue aussi sur les tableaux de la normalité, du calme de surface, de l'apparence de la foi, de la besogne anonyme pour porter ses coups. Sous son masque d'inquisiteur, je me demande enfin dans quelle mesure ce n'est pas ce n'est pas un Tartuffe dévoré par la culpabilité, un dévot qui fétichise la voix et le courage irréel de Tosca. A moins que ce ne soit un Macbeth hanté par les spectres de tout ce qu'il a détruit ?

Quant à **Tosca**, on la peint parfois comme une diva capricieuse. Mais ce qui m'interpelle en elle, c'est plutôt sa fraîcheur et son inventivité d'artiste. Elle est le printemps qui surgit sur le plateau. Si elle est jalouse, c'est aussi par jeu : en bonne praticienne de la scène, elle sait embarquer Mario Cavaradossi dans le jeu de l'amour et du hasard. Elle tire les ficelles contrastées de la passion, elle crée. Cela ne l'empêche pas d'être spirituelle, contemplative et éprise d'absolu : c'est cette force de caractère qui lui permet d'imposer une suspension vertigineuse de l'espace-temps grâce au recueillement d'où émerge « Vissi d'arte ».

Mario, de son côté, est peut-être le représentant de la génération des années 1880 en Italie, celle de la Bohème artistique qui refait le monde à Milan, cette « Scapigliatura » ou « ligue des échevelés », qui importe alors l'esprit frondeur du Quartier latin à Milan. Il a quelque chose, aussi, du lyrisme terrien et de l'effronterie politique du jeune Pasolini. Il est attentif à la nécessité d'embrasser le moment présent, ce dont témoigne son fameux « E lucevan le stelle », air poignant qui célèbre la passion terrestre qu'il a connue auprès de Tosca autant que ses adieux à la vie.

CLASSIQUENEWS : Précisez-nous en quoi cette production s'inscrit dans le cadre de votre résidence au sein des Théâtres de Compiègne (le Théâtre Impérial et l'Espace Jean Legendre) ?

FLORENT SIAUD : Je suis artiste en résidence auprès des Théâtres de Compiègne depuis la saison 2018 – 2019. L'esprit de cette collaboration avec cette direction engagée et son équipe très dévouée consiste à partir à la rencontre des publics de l'Oise dans les domaines de l'art lyrique et du théâtre, puisque je pratique ces deux disciplines à part égale. C'est devenu une famille, pour moi. Du côté de l'opéra, par exemple, nous avons pu donner en 2019 *La tragédie de Carmen,* partie ensuite en tournée en 2022-2023, puis *Les Bains macabres* de Guillaume Connesson en 2020 (une création présentée *in loco* juste avant sa reprise à l'Athénée Louis Jouvet à Paris). Saison après saison, cette dynamique nous permet de développer un lien durable avec tous les publics du département, mais aussi de créer des ponts solides avec les associations ou les établissements d'enseignement du territoire, jusqu'à d'ailleurs les inclure dans certaines productions participatives comme nous l'avons fait récemment avec notre spectacle *Si vous voulez de la lumière,* autour de Faust.

Cette *Tosca* singulière s'inscrit aussi dans une volonté de décentraliser l'opéra, cheval de bataille du Théâtre impérial de Compiègne et d'**Eric Rouchaud**. Les disparités territoriales en France sont criantes ; il semble aujourd'hui inconcevable de réserver l'opéra aux seuls habitants des grandes métropoles. Tout en continuant de préparer d'amples formes de spectacle (c'est dans cet esprit que je mettrai en scène *Lohengrin* à l'Opéra national de Strasbourg ou *Eugène Onéguine* au Capitole de Toulouse), je trouve essentiel de travailler ponctuellement sur des formats comme celui-ci, pensés pour être accueillis par des scènes municipales, des scènes

pluridisciplinaires, des scènes nationales. C’est beau que des publics variés puissent vivre, parfois pour la première fois, les émotions que procure *Tosca,* surtout quand le rôle-titre est incarné par une cantatrice de la trempe d’**Axelle Fanyo** et que celle-ci est entourée par une distribution de cette qualité. C’est ce contexte de diffusion qui a conduit au rêve de cette *Tosca* chambriste, dont les Frivolités parisiennes ont confié la réorchestration à **Benoît Coutris**. La sensibilité dramaturgique de **Fabien Waksman**, compositeur récompensé d’une Victoire de la musique classique en 2023, a permis de proposer des coupes intéressantes, notamment en début d’actes, afin de parvenir à une densité dramatique particulière et à un spectacle sans entracte, mené tambour battant comme une machine infernale. Tout en éprouvant une admiration qui n’est pas près de s’éteindre pour la partition originelle de Puccini, j’ai été étonné de découvrir, hier, des couleurs inédites dans cette version dirigée par **Alexandra Cravero** : la pudeur de l’intimité, les couleurs solaires de la jeunesse, la morbidité fin de siècle de cette tragédie romaine ramenée à quelque chose de plus intérieur, de plus torturé. La proposition scénique reste ambitieuse dans sa facture et ses changements de décor, mais j’espère que cette *Tosca* connaîtra la même vie que notre *Tragédie de Carmen,* qui a eu une très belle tournée avec l’Ensemble Miroirs Etendus.

Propos recueillis en novembre 2023



A L'AFFICHE

Tosca de Puccini, Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, les 10 et 11 novembre 2023 – **LIRE** notre présentation ici : https://www.classiquenews.com/compiegne-theatre-imperial-puccini-tosca-axelle-fanyo-alexandra-cravero-florent-siaud-les-10-et-11-novembre-2023/

COMPIEGNE, Théâtre Impérial. PUCCINI : Tosca. Axelle Fanyo… Alexandra Cravero, Florent Siaud (les 10 et 11 novembre 2023)

ENTRETIEN avec ÉRIC ROUCHAUD, directeur général et artistique du Théâtre/Opéra Impérial de COMPIEGNE et de l'Espace Jean Legendre, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024

Singularité du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, rayonnement sur le territoire du Festival En Voix!, accompagnement des jeunes talents dont la plupart sont en résidence (tels Axelle Fanyo, Romain Dayez…), … Éric Rouchaud, directeur général et artistique détaille les volets artistiques pluriels et complémentaires qui font de Compiègne à travers ses 2 théâtres, une pépinière culturelle unique dont l'équation particulière pourrait bien être de fusionner excellence, émergence, large diffusion, réinvention…



CLASSIQUENEWS : En quelques mots qu’est ce qui singularise le Théâtre Impérial des autres scènes lyriques et musicales?

ÉRIC ROUCHAUD : Le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, au-delà de sa programmation et de ses actions culturelles, produit et coproduit des opéras et des spectacles lyriques pour être diffusés largement en tournée sur des scènes lyriques mais aussi pluridisciplinaires. D’ailleurs, il est lui-même associé depuis 2009 à l’Espace Jean Legendre, scène pluridisciplinaire de Compiègne, lieu de dialogue de tous les arts que ce soit du théâtre, de la danse, du cirque, de la

musique et des arts visuels. En outre, il rayonne à l'échelle des Hauts-de-France avec son Festival d'art lyrique et de chant choral En voix !, seul festival en France dans ce domaine artistique à l'échelle d'une région.

CLASSIQUENEWS : Quel est l'enjeu du festival En voix !, sur le plan artistique et dans le travail auprès des publics ?

ÉRIC ROUCHAUD : La vocation du Festival En voix !, porté par le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, est de faire connaître, faciliter l'accès et partager l'art lyrique et choral auprès d'un large public en allant à sa rencontre sur les cinq départements des Hauts-de-France, notamment dans des petites communes où l'offre lyrique est rare ou inexistante. Grâce au soutien de nos partenaires, plusieurs artistes lyriques et ensembles vocaux de haut niveau sillonnent la région en interprétant leurs programmes dans cinq communes en moyenne, durant un peu plus d'un mois. Nous avons également mis en place des Brigades vocales qui vont travailler avec des chorales amateurs des territoires, approfondir les différents aspects d'un ensemble vocal et se produire avec elles. La 6ème édition aura lieu du 10 novembre au 22 décembre 2023 avec 18 spectacles, 58 représentations en 43 jours. Nous faisons ainsi en sorte que les artistes que nous produisons ou programmons puissent diffuser leurs programmes plus largement, en série dans la région, sur une période donnée.

CLASSIQUENEWS : Vous accompagnez en particulier l'émergence des jeunes chanteurs… Comment cela se manifeste-t-il pour la saison nouvelle ?

ÉRIC ROUCHAUD : Depuis longtemps, le Théâtre Impérial repère, accompagne et soutient de nouveaux talents en les accueillant en résidence, en produisant leur spectacle ou en les intégrant à ses productions lyriques voire même en les invitant à travailler ensemble avec les compagnies instrumentales et lyriques associées. Ils développent ainsi leur répertoire, révèlent leurs talents en confiance chez nous. La soprano Axelle Fanyo est en résidence et se produira dans notre nouvelle production de Tosca à Compiègne (NDLR : à l'affiche les 10 et 11 novembre 2023) et en tournée ainsi qu'en récital sur un programme Weil, Poulenc, Schönberg et Bolcom. Le baryton Romain Dayez sera lui aussi en récital durant le Festival En voix !, ainsi que dans une opérette d'Offenbach Les deux pêcheurs et enfin incarnera un ange dans la création de l'opéra Les Ailes du désir. Et durant toute la saison, d'autres jeunes chanteurs sont invités en concert ou dans nos productions et coproductions lyriques comme Mathieu Gourlet, Angélique Boudeville, Amélie Tatti et bien d'autres. Nombre des jeunes artistes qui sont accompagnés par le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne voient par la suite se développer leur carrière nationalement et internationalement. C'est aussi le cas des ensembles vocaux et instrumentaux qui ont été ou qui sont en résidence chez nous, comme l'ensemble Aedes, La Tempête, les Frivolités parisiennes, Miroirs étendus…

CLASSIQUENEWS : Quelles seraient la ou les deux productions emblématiques de la saison 2023 – 2024 ? Et pour quels aspects ?

ÉRIC ROUCHAUD : 6 opéras et spectacles lyriques seront présentés durant la saison, dont la plupart sont produits ou coproduits par notre maison.
J'évoquais notre nouvelle production de Tosca : c'est en effet

non seulement l'occasion pour notre public d'entendre une grande œuvre du répertoire jamais jouée à Compiègne mais aussi de créer, en coproduction avec l'Opéra de Reims, une version plus intimiste et théâtrale en mesure d'être diffusée en tournée durant au moins deux saisons sur des scènes pluridisciplinaires. Cette production va réunir des interprètes remarquables avec des artistes associés à notre théâtre dont le metteur en scène Florent Siaud et l'orchestre des Frivolités Parisiennes sous la direction musicale d'Alexandra Cravero.
Autre production importante cette saison : la création d'un nouvel opéra confiée au compositeur Othman Louati, Les Ailes du désir d'après le film de Wim Wenders produit par la co[opéra]tive dont le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne est l'un des membres fondateurs. Là encore, nous produisons pour diffuser largement l'opéra dans de nombreux théâtres lyriques ou non, et renforcer l'accès, le désir et le plaisir de l'art lyrique.
Notre coproduction de La Flûte enchantée portée par le Théâtre des Champs-Elysées sera également un grand moment : une mise en scène signée par Cédric Klapish qui se saisit pour la première fois d'un ouvrage lyrique, une distribution exceptionnelle et l'orchestre Les Siècles régulièrement invité à Compiègne…

CLASSIQUENEWS : Pour l'avenir avez-vous des projets encore à l'amorce dont vous aimeriez qu'ils prennent de l'ampleur ?

ÉRIC ROUCHAUD : Plusieurs projets sont encore en gestation, comme une nouvelle commande à un compositeur, qui devrait aboutir à une production en association avec d'autres théâtres. Dans le prolongement de l'événement Solstice que nous préparons toute la saison avec la compagnie en résidence La Tempête de Simon-Pierre Bestion permettant d'associer sur

scène différents artistes et publics, je souhaite également pouvoir inciter et donner l'occasion à divers ensembles, compagnies et artistes d'imaginer, d'inventer de nouvelles formes de spectacles, renouvelant la perception par le public du spectacle lyrique ou musical, mais cela nécessite une progression de nos moyens qui sont encore trop limités actuellement.

CLASSIQUENEWS : Sur le plan des abonnements et sur l'offre billetterie en général, avez-vous noté des changements dans le comportement des publics ?

ÉRIC ROUCHAUD : Cette saison démarre très bien, encore mieux que les saisons précédentes. Nous remarquons un fort intérêt pour les différents programmes que nous proposons avec une reprise à la hausse des abonnements et une demande en billetterie très encourageante. Certains se décident davantage dans les jours qui précèdent les représentations mais beaucoup réservent à l'avance pour ne pas se retrouver trop tardivement sans place. Les fidèles sont de plus en plus fidèles et de nouveaux publics les rejoignent.

Propos recueillis en octobre 2023

approfondir

LIRE aussi notre **présentation de la saison 2023 – 2024 du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne** (ligne artistique, artistes en résidences, temps forts : les 5 productions / programmes de la nouvelle saison à ne pas manquer : Tosca, Festival En Voix !, Les Ailes du désir, La Tempête : Color, etc…) : https://www.classiquenews.com/theatres-de-compiegne-saison-2023-2024-tosca-festival-en-voix-les-ailes-du-desir-la-tempete-color/

… La nouvelle saisons 2023 / 2024 souligne la cohérence d'une action artistique et culturelle qui renforce encore sa stature de maison d'opéra soucieuse de favoriser la création, la voix, les jeunes artistes dont l'esprit d'un compagnonnage comme une fabrique vocale, permet de suivre l'évolution à travers les rôles défendus. Le principe des résidences…

LIRE aussi notre présentation de TOSCA par **Axelle Fanyo** dans la mise en scène de **Florent Siaud** : https://www.classiquenews.com/compiegne-theatre-imperial-puccini-tosca-axelle-fanyo-alexandra-cravero-florent-siaud-les-10-et-11-novembre-2023/

COMPIEGNE, Théâtre Impérial. PUCCINI : Tosca. Axelle Fanyo… Alexandra Cravero, Florent Siaud (les 10 et 11 novembre 2023)

LIRE aussi notre présentation du Festival EN VOIX ! 2023 : https://www.classiquenews.com/hauts-de-france-festival-en-voix-10-nov-22-dec-2023-aisne-nord-oise-pas-de-calais-somme/
…En novembre et décembre, les Hauts de France donnent de la voix ! La 6e édition du Festival EN VOIX (du 10 nov au 22 déc 2023) rayonne sur toute la Région des Hauts de France. Comme chaque année depuis 2018, la voix est mise en avant à travers des spectacles où l'art vocal et choral, le chant lyrique sont à l'honneur.

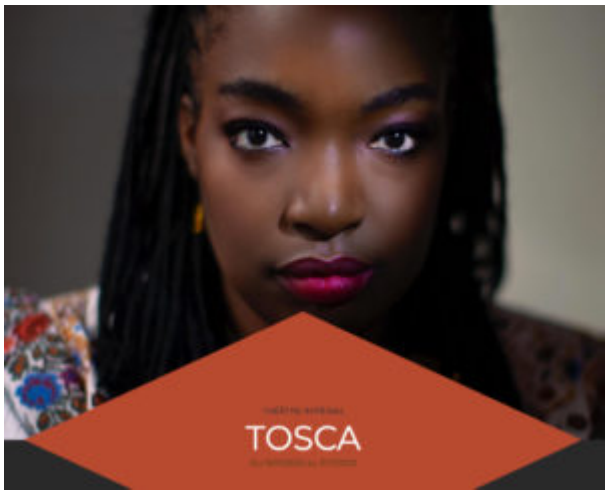
HAUTS DE FRANCE. Festival EN VOIX ! (10 nov – 22 déc 2023 : Aisne, Nord, Oise, Pas de Calais, Somme)

COMPIEGNE, Théâtre Impérial. PUCCINI : Tosca. Axelle Fanyo… Alexandra Cravero,

Florent Siaud (les 10 et 11 novembre 2023)

Davantage encore que Carmen et La Traviata, l'opéra Tosca de Puccini est le plus populaire, représenté partout dans le monde et par les plus grands chanteurs. **Le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne** en propose une nouvelle production conçue par le metteur en scène **Florent Siaud**.

Créée à Rome en 1900, d'après la pièce de Victorien Sardou, Tosca de Puccini allie tableaux collectifs saisissants (finale Te Deum de l'acte I) et tragédie passionnelle laquelle scelle jusqu'à la mort, les 3 protagonistes : la cantatrice Tosca, son amant le peintre Mario, et l'ignoble baron Scarpia, préfet de Rome et chef de la police, dévoré par une terrifiante jalousie. Aucun n'en réchappera.



A Compiègne, le trio interprété par **Axelle Fanyo** (portrait ci contre), **Christian Helmer** et **Thomas Bettinger** relève les défis multiples d'une action à la fois intime et spectaculaire, jusque dans l'ultime scène. Les spectateurs retrouvent ainsi Florent Siaud qui depuis La Tragédie de Carmen (2019) poursuit sa réflexion sur les grandes figures féminines de l'opéra dans un style épuré et incandescent. Au centre du drame, jaillit comme un diamant brut, l'ardente ferveur de Tosca dans sa prière de l'acte II : « ***Vissi d'arte, vissi d'amore*** »… J'ai vécu pour l'art, j'ai vécu pour l'amour, […] j'ai donné mes chants aux étoiles pour embellir les cieux…

SURRÉALISME ET LUNE NOIRE… « Dans un surréalisme inquiétant, où les images mentales cohabitent avec les corps tiraillés et

des arcades labyrinthiques inspirées de l'univers de Giorgio di Chirico, une atmosphère crépusculaire vient raconter la fin d'un monde teinté de fantasmes, de lune noire et de fatalité indomptable » (texte de présentation de la production par le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.

Théâtre Impérial de Compiègne
vendredi 10 novembre 2023 – 20h30
samedi 11 novembre 2023 – 20h30



RÉSERVEZ vos places directement sur **le site du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne :**
http://www.theatresdecompiegne.com/tosca-457

Tosca
Opéra de Giacomo Puccini
Livret de Luigi Illica et Giuseppe Giacosa
D'après la pièce de Victorien Sardou

Direction musicale : **Alexandra Cravero**
Mise en scène : **Florent Siaud**

Tosca : **Axelle Fanyo**
Mario : Thomas Bettinger
Scarpia : Christian Helmer
Angelotti : Adrien Fournaison
Spoletta : Étienne Duhil de Bénazé
Le Sacristain / Sciarrone : Mathieu Gourlet

Orchestre **Les Frivolités Parisiennes**

ENTRETIEN

Lire aussi notre entretien spécial TOSCA avec **Florent Siaud**, metteur en scène : sa vision globale de l'ouvrage de Puccini ; quel portrait pour les 3 protagonistes (Scarpia, Tosca et Mario) … ; son activité comme artiste en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-florent-siaud-a-propos-de-la-nouvelle-production-de-tosca-de-puccini-a-laffiche-du-theatre-imperial-de-compiegne-10-et-11-nov-2023/

ENTRETIEN avec FLORENT SIAUD, à propos de la nouvelle production de Tosca de Puccini, à l'affiche du Théâtre Impérial de Compiègne (10 et 11 nov 2023)

dates de la tournée 2023 – 2024

Vendredi 10 et samedi 11 novembre 2023 au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne

Mardi 14 novembre 2023 aux Théâtres de Maisons-Alfort (94)

Samedi 25 novembre 2023 au Théâtre de Saint-Dizier (51)

Samedi 9 et dimanche 10 décembre 2023 à l'Opéra de Reims (51)

Jeudi 28 mars 2024 au Centre des bords de Marne à Le Perreux-sur-Marne (94)

Jeudi 4 avril 2024 au Théâtre de Rungis (94)

LIRE aussi notre **présentation la nouvelle saison 2023 – 2024 du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne** : https://www.classiquenews.com/theatres-de-compiegne-saison-2023-2024-tosca-festival-en-voix-les-ailes-du-desir-la-tempete-color/

Théâtres de COMPIEGNE, saison 2023 – 2024 (Tosca, Festival En Voix !, Les Ailes du désir, La Tempête : Color…)